avant celles de ses concurrents, et, chose inconcevable, les 3/4 des électeurs des campagnes n'ont pas reçu de profession de foi.

M. Dazin ajoute que s'il décline toute nouvelle candidature, il lui reste cependant à attendre le résultat de l'enquête qui a été ouverte à ce sujet par l'administration des postes. C'est juste.

Prorogation de surtaxe aux octrois. — Par décret en date du 26 décembre dernier, paru au *Journal officiel*, les prorogations de surtaxes actuellement perçues sur les boissons aux octrois sont autorisées dans les villes ci-après jusqu'au 31 mars 1890:

BOURGOGNE VILLE. — 1° Trois francs par hectolitre de vin, et 2° six francs par hectolitre d'alcool pur contenu dans les eaux-de-vie, esprits, absinthes, liqueurs et fruits à l'eau-de-vie.

LA GORDE. — 1° Cinq francs par hectolitre de vin en cercles et en bouteilles.

2° Quatre francs par hectolitre d'alcool pur sur les mêmes liqueurs que ci-dessus.

HALLUIN. — 1° Deux francs 24 centimes par hectolitre de vin en cercles et en bouteilles;

2° Dix francs par hectolitre d'alcool pur sur les mêmes liqueurs que ci-dessus.

HAUBOURDIN. — 1° Trois francs cinquante centimes par hectolitre de vin.

2° Trois francs par hectolitre d'alcool pur sur les mêmes liqueurs que ci-dessus.

BAPAUME (Pas-de-Calais). — Cinq francs par hectolitre de vin.

Ces surtaxes sont indépendantes des droits de un franc vingt et de six francs perçus à titre de taxes principales sur les mêmes boissons.

BULLETIN MILITAIRE

Médecins et pharmaciens de réserve. — Le *Journal officiel* publie un rapport adressé au Président de la République par le ministre de la guerre, suivi d'un décret portant règlement sur l'avancement des médecins et pharmaciens de réserve et de l'armée territoriale :

Art. 1er. — Les médecins et pharmaciens de réserve et de l'armée territoriale peuvent obtenir de l'avancement dans les conditions ci-après indiquées :

Art. 2. — L'avancement à tous les grades de la hiérarchie est donné exclusivement au choix.

Les propositions pour l'avancement sont établies soit au moment où les officiers quittent l'armée active, par retraite ou démission, soit à la suite d'une période d'instruction ou à l'occasion de l'inspection générale.

Toutefois, en temps de paix, ils ne peuvent parvenir à un grade supérieur à celui de major de 2e classe dans la réserve et de principal de 2e classe dans l'armée territoriale.

L'avancement a lieu sur l'ensemble des médecins et pharmaciens de réserve et de l'armée territoriale.

ePermutation. — M. de Lanusse-Boulémont, lieutenant faisant fonctions d'instructeur au 19e dragons, passe et se trouve qualifié au 19e chasseurs par permutation avec M. Guynel.

Chronique locale

ROUBAIX

Legs Boucher de Perches. — C'est hier matin à onze heures qu'a eu lieu à la Mairie la distribution des récompenses du legs Boucher de Perthes.

A cette cérémonie assistaient MM. Paul Watine, Deleporte-Bayart, François Roussel, G. Motte et Th. Leuridan.

M. Paul Watine, adjoint au maire, président délégué par le maire ouvre la séance à onze heures et prononce les paroles suivantes :

Mesdames, Messieurs,

Appelé pour la seconde fois à l'honneur de présider la distribution des récompenses et encouragements du legs Boucher de Perthes, je constate avec une vive satisfaction que le concours de cette année ne le cède en rien au précédent, et que dans notre chère ville de Roubaix se rencontrent, plus nombreuses qu'on ne le croit, des ouvrières honnêtes, courageuses, dévouées à leur famille.

Je suis heureux d'adresser, au nom de l'Administration municipale, les félicitations les plus sincères à Mesdemoiselles Desbouvries, Devrenin et Minnaert par la Commission si compétente entre toutes les concurrentes, et notre sympathique rapporteur va vous dire combien ces braves ouvrières sont dignes de ce choix. Je félicite particulièrement Mademoiselle Sylvie Desbouvries qui nous offre l'exemple d'un dévouement filial vraiment touchant et bien au-dessus de la récompense que nous allons lui décerner.

Je cède la parole à M. le Secrétaire.

M. Leuridan secrétaire lit un long discours sur les qualités des lauréats.

Il y a d'abords Sylvie Desbouvries puis Marie Devrenin et Eugénie Minnaert.

La place nous manque pour le reproduire in-extenso dions seulement que ces jeunes filles ont dignement mérité du legs de Boucher de Perthes et qu'elles possèdent toutes les qualités requises pour ce dernier.

Arrestation. — En vertu d'un mandat d'arrêt de M. le juge d'instruction, la police a procédé à l'arrestation du nommé Henri Pouppaert journalier âgé de 28 ans demeurant rue de Tourcoing.

Vol d'effets d'habillement. — La nommée Elisa Carlier, ouvrieuse, âgée de 15 ans demeurant rue Sainte Elisabeth, a été arrêtée sous l'inculpation de vol d'effets d'habillement.

Vol d'une bâche. — Le sieur Jean Plouvier, marchand de légumes, ayant été victime du vol d'une bâche d'une valeur de quarante francs a déposé une plainte au commissariat du 3e arrondissement.

HOTEL DU COMMERCE

CAFÉ-BILLIARDS. — RUE NAIN, 20, ROUBAIX

Tous les dimanches et lundis, orchestre symphonique, de 6 à 11 heures. Dîners à prix fixe et à la carte. Salons pour familles. Grande salle pour noces et banquets.

PRIME OFFERTE: Voir à la quatrième page la prime offerte par la photographie ELKAN.

Spasmes et Vapeurs

Ces maladies féminines qui se manifestent par des symptômes bizarres et irréguliers : tristesse, surexcitation, défaillances, pâles couleurs, etc., doivent être attribuées à un état malsdif du système nerveux, présumant sa source dans une altération du sang. Il est alors indispensable de dépurer, de rafraîchir, de clarifier le sang en employant le Rob Leclerc, (aux 5 sucs, à l'herbes). Cet incomparable dépuratif végétal chasse la bile, les glaires, les humeurs, renvois aigres ou acides; supprime les mauvaises digestions, l'échauffement, les maux de tête, migraines, bouffées de chaleur au cerveau, évite ou détruit la constipation et rétablit aussi l'équilibre normal de toutes les fonctions, sans lequel il n'y a pour les dames ni tranquillité, ni santé ni beauté.

Toutes les dames doivent lire avec attention l'excellente étude sur la régénération du sang (4e édition), que M. Leclaux, pharmacien chimiste à Bordeaux, envoie gracieusement à ceux qui la réclament. Après l'avoir lue, elles demanderont avec confiance franco 3 flacons de Rob Leclaux pour 12 francs, ou 6 flacons contre 21 fr.

Dépôt à Lille: Pharmacie du docteur Ozil, rue Esquermoise, 60; Fonvan; Dorme et Cie; Cousne; Pharmacie centrale Gobert et Cie. — A Tourcoing: Bruneau, Vanneuville. — A Valenciennes: Sabin-Boulet. — A Fresnes: Berrier. — A Maubeuge: Huart, pharmacien, rue de Mons. Toutes pharmacies.

LETTRES MORTUAIRES

ET D'OBITS

Toute commande de lettres de faire part de décès, d'obits, etc., faite à **Roubaix** et **Tourcoing**, *dans les bureaux de* l'AVENIR DE ROUBAIX-TOURCOING *donne droit à une insertion GRATUITE dans le Journal.*

SI VOUS VOULEZ

prendre un *APÉRITIF* d'un goût agréable et ne contenant que des substances toniques et fortifiantes, demandez, DANS TOUS LES CAFÉS, le

Bravais Trillas

Vin recommandé par les célébrités médicales particulièrement aux personnes anémiques ou d'une constitution faible.

DANS TOUS LES CAFÉS

Exiger l'étiquette sur la bouteille

Pour tous renseignements, s'adresser à M. J. DAUFY, 74, rue Nationale, à Lille.

Dépôt à Tourcoing : Chez M. J.-B. GRAU, entrepositaire.

LE NORD

Armentières. — *Affaire galante.* — Il n'est bruit en ce moment que de la conduite plus qu'équivoque d'un ecclésiastique des environs. Il fréquenterait plus qu'il ne convient une de ses jeunes paroissiennes qui n'a pas besoin d'être convertie, puisqu'elle est confite en dévotion.

L'INCENDIE DE JEULAIN

(Nouveaux détails)

Voici quelques détails nouveaux sur le violent incendie qui s'est déclaré dans la nuit de vendredi à samedi à l'importante fabrique de boutons de MM. Berthe et Cie à Jeulain, arrondissement de Valenciennes.

Le feu a éclaté, on ne sait comment, vers une heure du matin, à très peu de distance du gazomètre.

Plusieurs ouvriers, de travail de nuit firent aussitôt preuve d'une très grande présence d'esprit en ouvrant un robinet d'échappement.

Cette mesure empêcha la formidable explosion qui se serait infailliblement produite.

Ces braves gens donnèrent ensuite l'alarme et les pompiers de l'endroit, auxquels s'adjoignirent bientôt ceux de Wargnies et de Curgies se mirent à l'œuvre. La population elle-même s'était portée en masse sur les lieux et travaillait à l'extinction du feu. Malheureusement, il arriva ce qui se passe généralement dans tous les villages et les petites villes : l'eau fit défaut.

Les bâtiments de l'usine furent donc condamnés à être entièrement brûlés.

Les pompiers sont cependant restés à leur poste jusqu'au jour. Il ne reste plus de cette grande construction que les quatre murs.

Comme nous l'avons dit hier, 400 ouvriers, par suite de ce sinistre, sont sans travail. Les dégâts qui se chiffrent par la somme considérable de 500,000 fr. sont couverts par une assurance.

Vieux-Condé. — *Ingratitude.* — Un enfant des hospices de Paris, âgé de 16 ans, avait été recueilli dernièrement par la femme Desse, de Vieux-Condé. Il y a quelques jours, pendant le temps qu'elle était allée à Raches demander du travail pour un prolongé, celui-ci se mit à fouiller dans tous les meubles et fait par trouver dans la garde-robe une somme de 160 francs qui volés, et avec laquelle il prit aussitôt la fuite.

Le fugitif n'a pu être retrouvé jusqu'ici, mais nous croyons que la police est sur ses traces. Il a été vu à Condé.

DON A LA VILLE DE CONDÉ

Beaucoup de pèlerins ont admiré le mausolée construit sur la route de Condé à Bonsecours; beaucoup savent également qu'il a été construit de son vivant, il y a deux ans, pour une riche héritière de Condé.

Cette demoiselle, Elisa Florieux, vient de s'éteindre à l'âge de 76 ans. Par disposition testamentaire, elle lègue à la ville de Condé, à la mainmorte, une somme de 100,000 francs, sur la Grand'Place, à charge pour la ville de la transformer en un établissement d'utilité publique La ville, dit-on, devra également y loger le cheval de la défunte jusqu'à sa mort.

Mlle Glorieux ne laisse que des cousins.

C'est un arrière petit-cousin habitant la Hollande qui est le légataire universel. Chacun de nos lecteurs, propriétaires et femmes hérite d'une somme assez importante.

La Tentative de Meurtre de Maretz

Les deux malfaiteurs, Bazin et Thobois qui ont tenté d'assassiner Ducouret, le valet de ferme, en lui donnant huit coups de couteau, viennent d'être arrêtés par la gendarmerie de Busigny.

Ils ont été transférés hier à la maison d'arrêt de Cambrai.

On se rappelle que le coup fait, Bazin et Thobois avaient pris la fuite.

Après un premier interrogatoire, ils seront conduits à Maretz pour les constatations à y faire par le parquet de Cambrai.

TERRIBLE ACCIDENT

Aux Forges de Trith-Saint-Léger

Un jeune homme d'une quinzaine d'années, natif de Préseau, a été victime d'un terrible accident aux forges et aciéries du Nord et de l'Est, à Trith-St-Léger.

Une barre de fer chassée avec violence par le marteau-pilon, lui a emporté une jambe.

Le blessé a été transporté à l'Hôtel-Dieu de Valenciennes, où il est soigné.

DUNKERQUE

Vol. — L'autorité militaire vient de procéder à une enquête au sujet d'un vol d'argent et de timbres-poste commis au préjudice du sieur Chopin, cantinier à la caserne Saint-Pierre.

Samedi matin, en se levant, le cantinier Chopin, constata que pendant la nuit, après avoir brisé un carreau, une homme s'était introduit dans sa cantine et avait soustrait dans le tiroir du comptoir, une somme d'environ huit francs et de plus quelques timbres-poste; immédiatement il porta plainte et ayant ouvert une enquête, l'autorité militaire ne tarda pas à découvrir le coupable qui est un soldat, qui se voyant pris, a fait des aveux complets au-parqui, qui ayant fouillé sa musette comme celle de beaucoup de ses camarades, fait heureusement tombé sur le coupable.

Ce soldat a été mis en cellule.

Accident. — Hier matin, le sieur Demester Victor, âgé de 31 ans, journalier travaillant dans la cale du steamer *Galinée*, amarré dans le bassin du Commerce, lorsqu'il fut chargé par une benne vide que l'on descendait à ce moment dans la cale et reçut de fortes contusions au côté droit.

Se plaignant de vives douleurs, Demester a été transporté à son domicile, place du vieux marché au beurre.

L'Influenza. — Il y a quelques jours nous avions annoncé que plusieurs cas de cette épidémie s'étaient présentés à Dunkerque; somme un peu partout depuis lors, on n'en signale plus; pour le moment, il n'y a toutefois jusqu'à cette heure, aucun cas de décès à signaler.

LA QUESTION DES SALAIRES

Aux usines d'Hautmont

Les ouvriers puddleurs des usines de la Providence, d'Hautmont, ont été prévenus que leur salaire serait une seconde fois augmenté de 5 0/0, à dater du 1er janvier.

PAS-DE-CALAIS

CALAIS

Arrestation d'un filou. — M. Vasseur, commissaire central, a procédé à l'arrestation du nommé Louis Pernot, 34 ans, garçon pharmacien, sans domicile fixe, logeant après avoir mangé pendant un mois, à Montreuil, sans avoir réglé la note, était venu à Calais, où il avait commencé à faire des dupes.

Après enquête faite par M. Bontemps, commissaire de police, cet individu sera conduit demain à Boulogne.

Arrestations. — La police a mis en état d'arrestation le nommé Gustave Thompson, 29 ans, tuilisté, demeurant rue de la Vendée, pour ivresse manifeste, insultes et rébellion envers les agents.

La nommée Gertrude Bonteille, 68 ans, demeurant rue de la Citadelle, a été arrêtée pour ivresse manifeste et scandale.

Bruay. — Un bercheur, Louis Dassonville, âgé de 16 ans, poussait une berline vide sur un plan incliné au fond de la fosse n° 1. Il s'aperçut tout à coup qu'un de ses camarades le suivait d'assez près avec une berline.

Il voulut se gurer pour ne pas être tamponné et tomba à un moment où une fracture le brisa droit. Il fut aussitôt remonté au jour et reçut les soins du docteur Dourlens. Il ne pourra pas reprendre son travail avant trois.

Béthune. — On nous annonce que M. le docteur Raynaud, député et maire de Béthune, a l'intention de signer des vacances parlementaires pour rendre compte de son mandat dans des réunions publiques qu'il fera dans les trois cantons de sa circonscription électorale.

La fille Marie Breton, arrêtée récemment pour vol commis au préjudice de M. Gobier, chez qui elle était en service, est renvoyée devant la chambre des mises en accusation.

LA GRÈVE DE BIENVILLERS

La grève des ouvriers bonnetiers de Bienvillers-au Bois a pris fin ces jours derniers, après avoir duré trois semaines environ. L'augmentation demandée n'ayant pas été accordée, les grévistes ont repris le travail aux anciennes conditions.

Courrières. — Nous avons raconté, il y a quelques jours qu'on avait retiré de la Deûle à Courrières, le cadavre d'un individu dont on n'avait pu établir l'entière identité.

Le cadavre a été reconnu avant-hier. C'est celui d'un ouvrier bûcheron, Olivier Joseph Dupuis âgé de 48 ans demeurant à Wahagnies.

FAITS DIVERS

Les méprises d'un commissaire priseur

Une plaisante histoire est arrivée l'autre jour à l'Hôtel Drouot; on y vendait par autorité de justice quelques meubles et quelques vêtements saisis; un commissaire-priseur fort connu, dont l'étude se trouve non loin de l'Hôtel des Ventes, dirigeait cette adjudication peu importante.

La vente terminée, cet officier ministériel demanda au commissaire son paletot et son chapeau qu'il avait déposés derrière lui, mais on les chercha en vain. Un procureur habitant le boulevard de Clichy venait de les emporter. Dans un moment de distraction, au cours de la vente qu'il venait de terminer, le malheureux commissaire avait pris, sans s'en apercevoir, pour quelques francs son chapeau et son paletot.

Nouvelles à la Main

Dans le cabinet du président.

Il s'agit du divorce demandé par une femme roue de coups.

— Voyons, madame, dit le président qui veut tenter la réconciliation, il faut revenir avec votre mari, c'est un bon cœur !

— Possible, mais un cœur qui lat trop fort !

***

Nos employés du ministère :

— Eh bien ! on ne vous a pas vu de la journée. Qu'est-ce qui vous est arrivé ?

— Ne m'en m'en parlez pas, c'est dégoûtant. J'écris ce matin à mon chef que je ne puis me rendre au bureau à cause d'une attaque d'influenza, et voici que ce mal vient précisément de me prendre...

***

Dans une soirée :

Un monsieur qui flirte avec sa voisine :

— Quel est donc ce gros bonhomme qui a une si bonne tête ?

— C'est mon mari, monsieur.

L'interlocuteur qui veut se rattraper :

— C'est curieux. Avez-vous jamais remarqué, madame, que ce sont toujours les hommes les plus communs qui ont les plus jolies femmes ?

***

Dialogue moderne :

— Arrangez mes cheveux, Félicie, pendant que je déjeune.

— Mais, Jocondame. Quelle couleur madame mettra-t-elle ?

— Mes cheveux noirs ; je vais à un enterrement.

SPECTACLES & CONCERTS

Grand Théâtre de Roubaix. — M. Alix, notre jeune impresario du Grand Théâtre, désirant reconnaître la sympathie que lui a témoigné le public roubaisien, offrira gratuitement aux dames la représentation du 1er janvier.

Le spectacle se composera de deux grands succès : *Le Grand Mogol*, opéra bouffe en 3 actes et 4 tableaux, et les *Deux Orphelines*, le drame populaire de d'Ennery.

Théâtre de Roubaix, rue Richard-Lenoir. — A l'occasion du jour de l'an, M. Becque offre l'entrée gratuite à tous les enfants accompagnés de leurs parents.

Les enfants seuls jusqu'à l'âge de 14 ans ne paieront que demi place.

PETITE CORRESPONDANCE

Un lecteur à Lille. — Il faut être pourvu du diplôme de bachelier ès-lettres. Pour les autres renseignements, adressez-vous par lettre à la Faculté de droit de Lille.

ÉTAT-CIVIL DE ROUBAIX

Naissances du 30 décembre

Alphonsine Dutilleul, sentier du Creche. — Edmond Rombaut, rue d'Italie. — Philomène Mathieu rue Solférino, 67. — Arthur Catrice, rue Tilleul. — Adolphine Savreux, rue de Lille, 61. — Jeanne Rueyman, rue des Anges, 62. — Marie Moulaert, nee de Tourmai. — Adolphine Didreck, Potennerie, 25.

Germaine Castel, rue Fosses-aux-Chênes. — Pauline Denéy, rue Longues-Haies. — Madeleine Poissant, rue du Fontenoy. — Madeleine Doronne, rue Brandelade. — Charles Vanhoecke, rue Longues-Haies. — Clémence Coorman, rue de l'Epeule. — Germaine Petit, rue de l'Epeule.

Décès

Joséphine Goube, 80 ans, rue Epeule, 128. — Augusta Lallemand, 45 ans, rue de Lille, 61. — Alfred Camille Liagre, 28 ans' rue Choiseul, fort Mullier, 12. — Louis Sauglan, 2 ans, rue de Croix, 48. — Marie Détrem, 33 ans, rue de Lannoy, 45. — Alphonse Charrhoud, 3 mois, boulevard d'Armentières, maison Paul Vasinck, 22. — Cloppe, présidente, rue des Fossés, 1. — Pierre Pierre Simmoens, 49 ans, rue Lacroix, maison Lefebvre, 157.

Publications de Mariages du 29 décembre

Entre : Henri Delpalme et Victorine Leveugle, — Louis Masurelle et Léopoldine Beaussire. — Eugène Wallin et Marie Lequenne. — François Orelio et Marie Baldinsey. — Pierre Carlon et Eugénie Norguet.

Jean Prouvost, tisserand et Marie Jonckeere, dévideuse. — Augustin Six, employé de tissage et Maria Vancoenkerke, servante. — Louis Vanmullem, marbrier et Marie Dessus, plumisée. — Georges Lepers, docteur en médecine et Marie Declerq, sans profession. — Charles Lefebvre, aîné, frère et Celina Ferrare, sœur. — Jules Lebeck domestique et Emma Vaibelle, cuisinière.

Louis Hennuyez et Irma Vanelslander, couturière. — Frassile Solosse, courtier juré, et Laure Dermansy, sans profession. — Louis Deluck, tourneur, et Marie Oehin, servante. — Corneille Merlot, laveur, et Marie Terhaeghe, peigneuse. Gustave Bonte, tisserand, et Marie Lezy, bobineuse.

Henri Detoeuille, tisserand et Florentine Wandelet ménagère. — Alfred Dumez, rattacheur et Irma Alsenoy, ourdisseuse. — Jules Lallemand, embauleur et Zoé Bourgeois, ménagère. — Louis Fontenoy, rattacheur et Joséphine Roth, salopette. — Thomas Mies, domestique et Marie Depoortère, servante.

ÉTAT-CIVIL DE TOURCOING

Naissances du 27 décembre

Marie Boisnoir, à la Croix-Rouge. — Marguerite Verbecke, rue du Cimbule. — Léon Labitte, à la Croix-Rouge. — Berthe Bernard, rue de Paris.

Décès du 28

Henri Petit, rue d'Orléans. — Louise Delbecq, rue Jaire. — Cécile Vanlaer, rue du Collège. — Albert Rondelart, au Brun-Pain. — Malvina Housez, rue de la Blanche-Porte. — Jeanne Boor, rue du Tilleul. — Julia Scamps, rue de la Lutte.

Décès du 27 décembre

Marguerite Duremont, 11 mois, rue du Trichon. — Marie Delporte, 1 mois, rue du Tilleul.

Publications de mariages.

Jean Prouvost, tisserand, et Marie Jonckeere, dévideuse. — Victor Vanaisseghem, domestique, et Alphonsine Gillot, solineuse. — Hector Campion, teinturier, et Eugénie Tossel. — Jules Delahaye et Joséphine Desmettre. J.B. Olivier, et Marie Beucart.

Henri Debaere, 25 ans, charretier, et Mathilde Martin, 21 ans' servante. — Jean-Baptiste Vandenberghe, Paul Bache, 17 ans, dentiste, et Jules Brunchart, 23 ans, sans profession. — Richelieu Lefebvre, 26 ans, fleurist, et Marie Lejeune, 19 ans, doublieuse. — Emile Ribergbien, 28 ans, magasinier, et Hortense Boels, 19 ans, solipeuse. — Jules Deruytere, 23 ans, tisserand et Aurélie Delannoy, 23 ans, piqueuse. — Florimond Verstre, magasinier et Marie Leclercq, 38 ans, piqurière.

Jules Dessaint, fleur et Elise Mace, tisserande. — Henri Duvillier, employé et Thérèse Bordet, sans profession. — Jules Doutreluigne, tisserand et Zulma Debourre, ouvrière.

Décès du 27 décembre.

Gustave Vandriessche, 38 ans, boucher, et Florence Destailleur, 23 ans, servante. — Armand Quivy, 37 ans, journalier, et Florine Tranoy, 30 ans, journalier. — Jules Debaere, 23 ans, journalier, et Marie Ochin, 48 ans, servante.

Mariage : Albert Jacqes, 20 ans, menuisier, et Florine Legrand, sans profession.

Marcellino Cattena, 1 mois 7 jours, rue de Guisnes. — Adelaide Hoessel, 69 ans, 10 mois, cabaretier, sentier de Roncq. — Marcel Beauquart, 19 jours, rue des Prats.

VIN ARQUD QUINQUINA ET VIANDE

Le meilleur de tous les toniques, le plus agréable à prendre, le plus efficace, le plus économique. Il est recommandé par tous les médecins pour guérir la CHLOROSE, l'ANÉMIE, l'Appauvrissement du Sang et l'Altération de SANTÉ. Il convient à toutes les personnes dont l'estomac refuse le vin pur, à celles qui ne peuvent supporter le travail, les veilles, les excès ou la maladie.

Chez FERRÉ, pharm., rue de Richelieu, PARIS, & Pharm.

CHATEL-GUYON

Puy-de-Dôme

SOURCE GUBLER

Estomac, Foie, Intestins

ROYAT

Bd-MART, Libraire (FONTAINE DES GOUTTES)

Bd-VICTOR, Libraire, Pharmacie

Bd-CLERMONT, Pharmacie

Les 3 Sources Bicarbonatées Sodiques

PILULES DE SUC

N° 55555. De temps à autre j'étais pris d'étourdissements et de maux de tête très violents. Maman souffrait depuis longtemps d'une constipation habituelle qu'elle occasionnait des digestions pénibles; depuis qu'elle fait usage de vos pilules, elle s'en trouve très bien.

Recevez, Monsieur, mes sincères remerciements et agréez, etc.

Marie-Louise MICHEL, institutrice, à Gandel et St-Cassien (Basses-Alpes).

A LA MAISON CONFIANCE

Horlogerie A. BARTHET, à Besançon

6 fr. Montre 12 fr. Remontoirs Gr. Option 12 fr. Régulateurs sonnerie 13 argent massif 10 fr. Bracelets Bracelets argent massif, 2 fr. Bracelets argent massif, 2 fr. Catalogue franco sur demande.

ÉTRENNES 1890

AUTOUR DU DRAPEAU TRICOLORE

PAR LE GÉNÉRAL THOMAS

Couronnées de l'Académie Française. Ouvrage approuvé par le Comité de l'Instruction publique.

1 fort volume gr. in-8° illustré de 300 dessins de L. Benett, Bouet, Gerardin, Hoschede et F. Lemaître, 3 fr. Cartonnage d'étrennes (couverture illustrée) contenant 12 belles cartes marines et 2 cartes de l'Afrique, 1 fr. Envoi franco contre mandat de 3.25 et 1.50.

A M. A. LE VASSEUR & Cie, 13, Rue de Fleurus, PARIS

ASTHMATIQUES!

Le seul bienfait de l'ASTHME, le seul soulagement qui puisse, du moins, rendre supportable cette cruelle maladie, c'est le

LIQUEUR et CIGARETTES

du Docteur LANTET, Pharmacien à BORDEAUX

Envoi du prospectus franco sur demande. Vous recevrez Gratis et Franco, sous pli cachet, ouvert sur la Médicatrice et le Rapport des Médecins.

La Liqueur, 3 fr. — Cigarettes, 1 fr. — Rapport, 0 fr. 10.

Marie Ste Chapelle, Pharmacienne, 1, rue de la Sorbonne, PARIS.

Bourses Commerciales et Agricoles

CÉRÉALES & FARINES

PARIS, 28 décembre. — *(Dépêche spéciale).*

Farines 12 marques. — Tendance

	27 dé.	28 dé.		27 dé.	28 dé.
Courant..	54 ..	55 ..	Janv-févr.	52 25	52 75
Janvier ..	53 ..	53 ..	4 premiers	53 25	53 25
Marque Corbeil	56 ..	56 ..	Circulation : 2,000.		

Blés. — Tendance

Courant..	23 75	23 50	Janv-févr.	23 75	23 75
Janvier ..	23 50	23 50	4 premiers	23 50	23 50

Seigle. — Tendance

Courant..	15 50	15 75	Janv-févr.	15 75	15 75
Janvier ..	15 75	16 ..	4 premiers	16 25	16 25

HUILES, GRAINES & TOURTEAUX

LILLE 28 décembre	HUILES Cdj.	HUILES C. p.	TOURT. Les 100 kilos.
Colza	..	75 ..	.. .. ..
Œillette de Lys	..	.. ..	16 .. 17 ..
Lin de pays	..	55 ..	34 .. 35 ..
Lin étranger	..	51 ..	32 .. 33 ..
Cameline	..	.. ..	14 .. ..
Chanvre	..	.. ..	16 .. 14 ..

Huile d'olive pour quinquet 81 .. 8.. ..

PARIS, 28 décembre. — *(Dépêche spéciale).*

Huile de colza				Huile de lin			
	27 dé.	28 dé.			27 dé.	28 dé.	
Courant..	80 75	79 25	Courant..		56 75	56 ..	
Janvier ..	80 ..	81 25	Janv-févr.		56 ..	55 50	
Janv-févr.	79 50	78 ..	4 premiers		55 50	55 ..	
4 premiers	76 50	76 ..	4 de mars.		54 25	54 25	

SUCRES

LILLE, 28 décembre. — Cours du jour. Cours précédent.

Sucre N° 83 (88 degrés)	.. ..	.. ..
» acquitté	.. ..	101 25
» blanc type n° 3	.. ..	.. ..
» pain 1 kil. n° 1	108 ..	108 ..
Betteraves disponibles	35 ..	35 ..
Mélasse	.. ..	32 25
3/6 fin disponible	.. ..	.. ..

PARIS, 28 décembre. — *(Dépêche spéciale).*

Sucre indigène, — Tendance	27 déc.	28 déc.	Clôture
Sucre	32 75	32 ..	.. ..
Cour...	32 25	32 37	.. ..
Janv...	32 50	32 62	.. ..
4 premi.	35 ..	32	.. ..
4 d. m.	33 02	33 65	.. ..
4 d. mai	34 25	34 37	.. ..
Raffiné	105 ..	105 ..	.. ..

Imp. du Journal l'*Avenir de Roubaix-Tourcoing*

Le gérant : E. DUGARDIN.

Feuilleton de l'*Avenir de Roubaix-Tourcoing* 4

La Fille des Camelots

PROLOGUE

COMPARTIMENT RÉSERVÉ

Le train venait de s'arrêter au milieu de la nuit noire et quelques hommes munis de lanternes, coururent le long de la voie en criant: *Ruffec ! Ruffec !*

Le quai était désert, il faisait un froid vif, aussi voyageur n'était descendu, si ce n'est Mario, l'ami de Lambert.

— Dépêchez-vous ! ... Dépêchez-vous !... lui cria un des hommes d'équipe... nous allons repartir.

Mais le voyageur ne paraissait pas entendre.

Un moment, on le vit aller et venir le long du quai, puis enfin, au bout de quelques secondes, il disparut brus quement, sans que l'on pût dire où il avait passé...

Le train avait repris sa trépidation monotone et endormante; la locomotive semblait redoubler de vitesse, comme un cheval qui sent de loin l'écurie où il va se reposer.

Ruffec était la dernière station importante.

Encore une heure à peine, et l'on allait entrer en gare d'Angoulême.

III

Or, pendant que ces faits se passaient, la gare d'Angoulême s'animait d'un mouvement inaccoutumé de curieux.

Comme à Orléans, comme à Tours, comme à Poitiers, un nombreux personnel s'agitait sous les becs de gaz, au milieu des hommes d'équipe affairés et munis de lanternes à larges réflecteurs,

Le départ de Luxe, la dernière station, venait d'être signalé, et tout le monde était sur pied.

Au chef de gare, au commissaire spécial, au commandant de la gendarmerie, était venu se joindre le secrétaire général de la succursale de la Banque de France, et tous, également préoccupés, tournaient à chaque instant leurs regards vers le point de l'horizon où allaient apparaître les feux rouges du train venant de Paris.

Il était en retard de dix minutes au moins ; mais il n'y avait rien là qui pût inquiéter puisqu'on venait d'être avisé que le trajet s'était effectué de Paris à Luxe, sans aucun incident fâcheux.

Toutefois le secrétaire général de la succursale ne pouvait se défendre d'une sorte d'inquiétude, à la pensée que M. Desgranges était dans le train et que la moindre catastrophe pouvait engager tant de responsabilités.

— Il me semble que nous sommes en retard, dit-il, en se rapprochant du chef de gare.

— De dix minutes au plus, répondit ce dernier.

— Et il ne s'est rien passé de particulier durant le trajet ?

— Absolument rien. On m'a télégraphié de Tours et de Poitiers, et au départ de Ruffec, un avis m'a été également expédié,

— Vous savez que M. Desgranges est dans le train ?...

— On m'en a prévenu hier.

— Et vous n'ignorez pas de quelle mission il est chargé ?

Le chef de gare fit un signe de tête affirmatif.

— C'est une lourde responsabilité, répliqua-t-il, et je m'étonne toujours que la Banque de France n'ait pas cherché quelque autre moyen pour la transmission de valeurs aussi considérables,...

— Quel danger voyez-vous à ce que ces transmissions s'effectuent de cette façon ?...

— Eh ! on ne sait pas,

— Toutes les précautions sont prises.

— Sans doute !

— L'arrivée et le départ du voyageur à chaque station sont signalés au point de destination, et sur toute la ligne on organise, pour cette circonstance, un service spécial de surveillance. Quel est le malfaiteur, si habile et si audacieux que vous le supposiez, en présence de telles mesures, oserait concevoir un criminel projet ?... Il faudrait qu'il fût frappé de folie !...

— Vous avez raison, et pourtant...

— Quoi donc ?...

— Six millions!... Avouez que c'est bien tentant.

— Oui, six millions, en effet ; dans le compartiment réservé du train qui va s'arrêter là... tout à l'heure... il y aura six millions, en beaux billets de la Banque de France.

Le chef de gare ne répondit pas...

On venait de l'appeler dans son bureau et il avait quitté le secrétaire général.

A la conversation de ces deux personnages nous n'ajouterons que quelques mots qui nous semblent nécessaires pour bien faire comprendre au lecteur le véritable caractère de la mission dont M. Desgranges était chargé.

Elle était des plus simples et en même temps des plus délicates.

Tout le monde connaît la grande institution de crédit qui s'appelle la *Banque de France*, et nous n'avons pas l'intention de faire ici l'historique de sa fondation, nous plus que d'entrer dans le détail de ses opérations multiples.

Mais pour l'intelligence de ce qui va suivre, il est indispensable de faire connaître un des rôles assez intéressants de son fonctionnement.

Dans le but d'aider au développement de l'influence et de l'autorité de ladite institution, on a créé dans les principaux centres, des succursales chargées de décupler son action, en étendant peu à peu le cercle originairement restreint de ses opérations. Cessons là, si l'on peut s'exprimer ainsi, autant de canaux d'irrigation financière qui s'alimentent à la grande rivière commune, et finissent par répandre sur le pays tout entier, les bienfaits profitables du crédit moderne.

Ces succursales sont en relation constante avec la Banque-mère. C'est entre ces divers établissements un échange continuel de valeurs ou d'argent monnayé, et il arrive assez fréquemment que les succursales veuent à manquer de numéraire ou de billets, la Banque de Paris leur en fait parvenir par un de ses agents, dans les conditions que nous avons décrites.

Ce sont, le plupart du temps, des envois dont le chiffre atteint des proportions énormes, et l'on comprend sans peine tout l'intérêt qui s'y rattache.

Les agents que l'on choisit à cet effet sont toujours des hommes exceptionnels, qui ont donné de nombreux gages de probité ; et, de fait, il n'y a pas encore d'exemple où l'on ait eu à suspecter leur fidélité.

Dans le cas particulier qui nous relatons, l'administration centrale devait se croire en toute sécurité.

M. Desgranges était un des employés les plus honorables de la Banque, où il remplissait depuis plus de vingt ans les fonctions de caissier. C'était un vieillard d'une vertu longuement éprouvée, et souvent on lui avait confié des missions analogues, dont il s'était acquitté à la satisfaction de tous.

De bonne heure, il était resté veuf sans enfant, et n'avait jamais cherché à se remarier. Le seul ami qu'on lui connût était son frère Antoine Desgranges; ce frère était mort depuis longtemps, et le vieux caissier avait reporté sur une enfant du nom de Raymonde, jolie créature de quinze ans à peine, toute sa tendresse de vieillard, bien las et bien attristé de la vie !...

Si même, il avait accepté avec tant d'empressement de se rendre à Angoulême, et de là, à Bordeaux, pour porter à ces deux succursales, les six millions de billets de banque qu'elles avaient demandés, c'est qu'il devait trouver dans la première de ces villes, la petite Raymonde, qui y demeurait chez sa famille maternelle.

C'était pour lui une douce joie de passer que pendant le court séjour qu'il ferait à Angoulême il pourrait l'embrasser et se régaler de son franc et gai sourire.

Il y avait plusieurs mois qu'il ne l'avait vue et il comptait bien la ramener à son retour, si toutefois la belle enfant y consentait.